



5/1 – MORT ET JUGEMENT

25 avril 2024

Dieu n'a pas fait la mort, il ne prend pas plaisir à la perte des vivants. Il a tout créé pour l'être. **Sg 1,13-14**

La quatrième bête sera un quatrième royaume sur la terre, différent de tous les royaumes. (...) Les saints seront livrés entre ses mains pour un temps et des temps et un demi-temps. Mais le tribunal siègera et la domination lui sera ôtée, détruite et réduite à néant jusqu'à la fin. **Dn 7,23.25-26**

Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, ainsi la mort a passé en tous les hommes, du fait que tous ont péché. (...) La mort a régné d'Adam à Moïse, même sur ceux qui n'avaient point péché d'une transgression semblable à celle d'Adam. **Rm 5,12**

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges, alors il prendra place sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. (...) En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait. Et ils s'en iront, ceux-ci à une peine éternelle, et les justes à une vie éternelle. **Mt 25,31-32.45-46**

Qui croit [dans le Fils] n'est pas jugé ; qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu. **Jn 3,18**

L'âme humaine, quoique immortelle, a néanmoins en quelque façon une mort qui lui est propre. En effet, on ne l'appelle immortelle que parce qu'elle ne cesse jamais de vivre et de sentir, au lieu que le corps est mortel, parce qu'il peut être entièrement privé de vie et qu'il ne vit point par lui-même. La mort de l'âme arrive donc quand Dieu l'abandonne, comme celle du corps quand l'âme le quitte. (...) La sainte Ecriture la nomme la seconde mort, et c'est celle dont veut parler le Sauveur lorsqu'il dit : « Craignez celui qui peut faire périr et le corps et l'âme dans la géhenne de feu. » (Mt 10,28) **Saint Augustin, La Cité de Dieu, XIII, 2**

Dans toutes tes actions, dans toutes tes pensées tu devrais te comporter comme si tu devais mourir aujourd'hui. Si ta conscience était en bon état, tu ne craindrais pas beaucoup la mort. Il vaudrait mieux se garder de pécher que de fuir la mort. Si aujourd'hui tu n'es pas prêt, comment le seras-tu demain ? *Imitation du Christ* 1, 23, 1

Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour. **Saint Jean de la Croix, Dichos 64**

La mort met fin à la vie de l'homme comme temps ouvert à l'accueil ou au rejet de la grâce divine manifestée dans le Christ. Le Nouveau Testament parle du jugement principalement dans la perspective de la rencontre finale avec le Christ dans son second avènement, mais il affirme aussi à plusieurs reprises la rétribution immédiate après la mort de chacun en fonction de ses œuvres et de sa foi. (...) Chaque homme reçoit dans son âme immortelle sa rétribution éternelle dès sa mort en un jugement particulier qui réfère sa vie au Christ, soit à travers une purification, soit pour entrer immédiatement dans la béatitude du ciel, soit pour se damner immédiatement pour toujours. **Catéchisme de l'Église catholique, 1021-1022.**

Le Jugement de Dieu est espérance, aussi bien parce qu'il est justice que parce qu'il est grâce. S'il était seulement grâce qui rend insignifiant tout ce qui est terrestre, Dieu resterait pour nous un débiteur de la réponse à la question concernant la justice – question décisive pour nous face à l'histoire et face à Dieu lui-même. S'il était pure justice, il ne pourrait être à la fin pour nous tous qu'un motif de peur. L'incarnation de Dieu dans le Christ a tellement lié l'une à l'autre – justice et grâce – que la justice est établie avec fermeté : nous attendons tous notre salut « dans la crainte de Dieu et en tremblant » (Ph 2, 12). Malgré cela, la grâce nous permet à tous d'espérer et d'aller pleins de confiance à la rencontre du Juge que nous connaissons comme notre « avocat ». **Benoit XVI, Spe Salvi, 47**

-
1. En quoi la mort est-elle à la fois scandale et bonne nouvelle ?
 2. Pourquoi la mort spirituelle est-elle pire que la mort physique ?
 3. Comment percevez-vous la perspective du Jugement : peur, angoisse, règlement de compte, relecture, joie, espérance ? Cela oriente-t-il votre vie présente ?